

Mardi de Pâques

Femme, pourquoi pleures-tu ? Quelle drôle d'idée de demander à la Madeleine pourquoi elle pleure. Marie pleure sans arrêt. L'Évangile ne cesse de nous la présenter en larme. Elle pleure le jour de sa rencontre avec Jésus chez Simon le pharisien ; elle pleure lorsque son frère Lazare est mort et que Jésus vient pour le ressusciter ; elle pleure au pied de la croix ; et elle pleure aujourd'hui au jardin de la résurrection.

Chez Simon le Pharisien, Marie Madeleine pleurait à cause de ses péchés et à cause de la grande miséricorde que lui faisait Jésus. Elle découvre à ses pieds l'immensité de son amour pour elle et l'abîme qu'est son propre péché désormais totalement pardonné. Ses larmes sont à la fois des larmes de tristesse devant son indignité et de joie émerveillée devant la grandeur de l'amour du Christ.

A Bethanie, à l'occasion de la mort de son frère, ses larmes sont le fruit de la tristesse devant la mort d'un être cher. En ressuscitant Lazare, Jésus va rendre la joie. L'action de Dieu nous restaure et nos larmes n'ont plus lieu d'être.

Au pied de la croix, Madeleine pleure parce qu'elle souffre. Elle souffre de la souffrance du Fils de Dieu cloué pour nos péchés, mais elle souffre aussi parce qu'avec le Christ elle porte sa part du poids du péché du monde.

Et aujourd'hui, au jardin de la résurrection, pourquoi Marie pleure-t-elle ? La question de Jésus nous met sur la piste. « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Marie pleure parce que, comme la femme du Cantique, elle cherche désespérément son bien aimé et ne le trouve pas. Elle cherche Jésus et il n'est plus là. Mais Marie, ce n'est pas parmi les morts que tu dois le chercher, mais parmi les vivants et alors tu le trouveras et tes larmes se changeront en joie. Marie pleure parce qu'elle cherche. Ces larmes sont belles et ne peuvent qu'être récompensées par la rencontre avec Jésus son bien aimé.

« Pour moi tu as changé le deuil en une danse,
tu dénouas mon sac et me ceignis d'allégresse ;
aussi mon cœur te chantera sans plus se taire,
Seigneur mon Dieu, je te louerai à jamais. » (Ps 30, 12-13)